

# La Bataille de Poitiers

« C'est surtout au XIXe, pour justifier l'expédition d'Alger, que la bataille de Poitiers fait l'objet d'un intérêt majeur »



## Entretien avec Philippe Sénac

Historien, archéologue et médiéviste français, Philippe Sénac est spécialiste de l'Occident musulman. Ancien membre scientifique de la Casa de Velázquez, il est Professeur des Universités et enseigne à Paris IV - Sorbonne.

## Pourquoi la bataille de Poitiers est-elle si connue de tous les Français ?

La bataille de Poitiers constitue très certainement l'une des dates qui ont fait couler le plus d'encre dans le cadre de ce que l'on appelle le récit national. Deux écoles se dessinent, au-delà de l'événement qui s'est déroulé au mois d'octobre 732, à l'époque où les gouverneurs omeyyades dominent Al-Andalus.

Pour une première école de pensée, il s'agit d'un fait qui est fondateur, à savoir que c'est la période, c'est l'événement, c'est le lieu pendant lequel les chrétiens se déterminaient en termes de chrétienté face à l'islam ; où les chrétiens, avec Charles Martel, auraient repoussé les musulmans, auraient vaincu les musulmans. D'où l'importance que le fait d'armes a pu avoir, même s'il faut tout de suite le préciser : les données qui s'y rapportent, tant dans les sources latines que dans les sources arabes, sont extrêmement limitées. C'est un élément fondateur, et je pense aussitôt au fameux tableau de Charles de Steuben, dans la galerie des Glaces à Versailles, qui représente Charles Martel qui écrase les Arabes, à Poitiers, en 732.

Charles Martel, à cette époque-là, est le maire du palais de l'Austrasie, c'est-à-dire un territoire qui s'étend entre le nord de la Loire et le Rhin, qui représente les territoires qui sont au nord de la France actuelle, une partie de la Belgique et une petite partie de la Vallée du Rhin. Depuis quelques années, il est en conflit avec les Neustriens qui, eux, sont les peuples francs qui occupent la Vallée de la Loire, la région parisienne même, et il continue, depuis

716-717, à mener une progression pour s'emparer du pouvoir, pour s'emparer des deux royaumes que sont la Neustrie et l'Austrasie, et il va mener la lutte contre les Aquitains, c'est-à-dire les territoires qui sont situés au sud. Ce sont ces Aquitains qui, à partir des années 720-721, vont être menacés par les contingents musulmans venus d'Al-Andalus.

Sur le tableau de Steuben, Charles Martel est présenté comme un homme sur la tête duquel figure une couronne alors que Charles Martel n'a jamais été roi. Mais vous avez à l'arrière-plan du tableau, qui rappelle un petit peu la prise de la Smala d'Abd el-Kader – nous sommes dans un créneau chronologique qui est à peu près semblable –, une croix en pierre qui montre bien que c'est une victoire du christianisme sur l'islam qui s'est déroulée en 732.

Cette école de pensée a été soutenue par de très nombreux historiens depuis la période de Lavisser, en histoire de France, et Poitiers est devenue quasiment un élément fondateur de la nation France qui serait étroitement liée au christianisme face à l'islam. Autrement dit, c'est par rapport à l'autre que s'est constituée, à cette époque-là, la France qui allait devenir ensuite la France médiévale.

Pour d'autres historiens, c'est plutôt une escarmouche, c'est plutôt un fait d'armes qui, n'ayant guère laissé de traces tant sur le terrain que dans les sources, serait d'une importance secondaire.

Je crois qu'entre les deux postures, il est extrêmement difficile de choisir une vision des choses qui soit juste. Mais il est vrai qu'il ne faut pas réduire cet épisode de Poitiers à un fait d'armes très secondaire.



Steuben, La Bataille de Poitiers, 1837, Château de Versailles

D'une part, parce que c'est à partir de cette date dans l'histoire de la France médiévale que le pape, le souverain pontife, qui commence à être menacé en Italie, va nouer des liens avec les Austrasiens, c'est-à-dire avec Charles Martel, et c'est à partir d'une autre victoire également contre les musulmans, en 737, à Sigean, que les liens vont s'intensifier et que l'on va assister à plusieurs lettres qui ont été envoyées par le souverain pontife à celui qui est à l'époque encore le maire du palais, c'est-à-dire Charles Martel.

L'importance de la bataille de Poitiers est également ailleurs. Cette bataille, a eu lieu en 732 et le tableau de Charles de Steuben auquel je faisais allusion intervient à un moment où il y a, à l'époque de la monarchie de Juillet, les débuts de la conquête en Algérie, les débuts des expéditions françaises en Algérie. Par conséquent, ce tableau est une manière de valoriser ou en tout cas de justifier les expéditions françaises qui vont conduire à la conquête de l'Algérie à partir de 1830. D'une certaine manière, c'est un retour de l'Histoire. C'est ainsi qu'on pourrait le dire.

732 est une date qui a également beaucoup d'importance dans la mesure où il ne faut pas oublier, pour ne pas trop la minimiser, que même si elle ne met pas fin aux expéditions arabo-musulmanes en Gaule, c'est une date, c'est une bataille qui a fait l'objet d'un récit extrêmement détaillé, ce qui révèle de manière indirecte son importance, dans une chronique qui est rédigée au VIII<sup>e</sup> siècle, en Espagne, vraisemblablement par un homme, un chrétien, qui est dans l'entourage du pouvoir omeyyade de Cordoue. Je parle de la fameuse chronique mozarabe. On a affaire à une très longue description de cette bataille de Poitiers qui oppose d'un côté les Francs et de l'autre côté les musulmans, et c'est ensuite, dans plusieurs sources arabes, que l'on va donner le nom de « Balât al-shuhadâ », c'est-à-dire la chaussée, la voie des martyrs, au lieu où se tint cette bataille qui, on le sait tous, n'est pas localisée avec précision entre Poitiers et Tours, mais vraisemblablement à proximité de ce que l'on appelle aujourd'hui le Vieux Poitiers. C'est là où, il y a quelques années, on a établi un petit musée champêtre, toute une série de tables d'illustrations qui figuraient à proximité

du site de Moussais-la-Bataille, qui a fait l'objet – c'est d'ailleurs très intéressant – d'une destruction de la part de mouvements qu'on peut qualifier de nationalistes ou d'extrême droite, il y a quelques années.

## La bataille de Poitiers marque-t-elle un tournant ?

Si sur le plan historiographique la bataille de Poitiers constitue, comme le couronnement de Charlemagne ou comme la bataille de Roncevaux, un moment fort dans ce que certains ont appelé le récit national. A l'époque, en fait, elle constitue un arrêt des expéditions arabo-musulmanes ou arabo-berbères qui vont être menées depuis Al-Andalus en direction de l'Aquitaine, c'est-à-dire par des secteurs occidentaux. En revanche, elle ne met pas du tout un terme à la présence arabo-musulmane. Il faut attendre l'année 759 pour que la ville de Narbonne, qu'on appelle en arabe Arbûna, soit reprise par les troupes de Pépin le Bref, et non sans difficulté visiblement puisqu'une partie des populations, semble-t-il, considérait que la domination musulmane valait autant que la domination franque qui s'annonçait.

## Quand et pourquoi la bataille de Poitiers devient-elle une date-clé de l'histoire de France ?

L'intérêt qui a été porté à la bataille dite de Poitiers a commencé très tôt. On retrouve sous forme de miniatures et de récits dans les grandes chroniques de France, au XIV<sup>e</sup> siècle, des allusions à ce fait d'armes remporté par les Francs. On en retrouve également la trace à l'époque de François I<sup>er</sup>, également pendant le XV<sup>e</sup> siècle, mais c'est surtout à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'époque de la monarchie de Juillet, et davantage encore peut-être à l'époque de la III<sup>e</sup> République, que la bataille de Poitiers a fait l'objet d'une sorte de récupération historique. Il y a quelques instants, nous évoquions l'idée selon laquelle la monarchie de Juillet, au travers de ce tableau comme d'autres sculp-

tures qui ont été réalisées à la même époque, vers 1830-1837, à Poitiers, s'est intéressée à la bataille de Poitiers. Mais c'est surtout à l'époque de la III<sup>e</sup> République que la bataille de Poitiers a fait l'objet d'un intérêt majeur, ce qui peut paraître étrange dans la mesure où pendant très longtemps, on considérait que c'était la victoire du christianisme sur l'islam, et le contexte politique de la III<sup>e</sup> République naissante était une difficulté pour les Républicains puisque c'était le christianisme qui prédominait dans ce cadre. La bataille de Poitiers a permis de justifier les expéditions françaises, la conquête française de l'Afrique du Nord, de l'Algérie en particulier à partir de 1830, mais quelques années plus tard, la bataille de Poitiers est considérée comme la capacité que les Francs, entendez les Français, ont à rejeter toute présence ennemie sur le territoire. Il est bien évident qu'à partir de 1871 et jusqu'en 1914, cette bataille de Poitiers a été vue comme un élément de la revanche pour certains. Elle montrait que les Francs étaient capables de repousser les ennemis et il y a eu très souvent des associations entre les musulmans et, pourquoi ne pas le dire, à certains moments, et cela figure dans certains manuels ou certaines publications, ceux que l'on appelait à l'époque les Boches.

### Pour aller plus loin

- Philippe Sénac, Le monde musulman des origines au XI<sup>e</sup> siècle, 4<sup>ème</sup> éd., Armand Collin, Paris, 2018.
- Philippe Sénac, Charlemagne et Mahomet en Espagne, éd. Gallimard, Paris, 2015.
- Philippe Sénac, Le monde carolingien et l'islam, L'Harmattan, Paris, 2006.
- Philippe Sénac, Les Carolingiens et al-Andalus (VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles), éd. Maisonneuve et Larose, Paris, 2002.
- Philippe Sénac, L'Occident médiéval face à l'islam. L'image de l'autre, Flammarion, Paris, 2000.



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

[www.campuslumieresdislam.fr](http://www.campuslumieresdislam.fr)  
[contact@campuslumieresdislam.com](mailto:contact@campuslumieresdislam.com)